

Saint Seraphi de Sarov

SÉRAPHIM DE SAROV (1759-1833) moine

Né en 1759 à Kursk, en Russie, Prokhore Mochnine devint plus tard l'un des moines russes les plus appréciés; il fut canonisé sous le nom de Séraphim de Sarov

SÉRAPHIM DE SAROV (1759-1833) moine

Né en 1759 à Kursk, en Russie, Prokhore Mochnine devint plus tard l'un des moines russes les plus appréciés; il fut canonisé par le patriarche de Moscou le 19 juillet 1903 sous le nom de Séraphim de Sarov.

S'étant rendu en pèlerinage, à dix-huit ans, aux Grottes de Kiev, Prochore fut envoyé par le starets Dosithée à l'ermitage de Sarov, où il commença sa vie monastique avec une conviction telle qu'à sa profession il reçut le nom de Séraphim, l'« ardent ».

Afin de vivre plus profondément la quête de l'humilité évangélique, il obtint, en 1794, la permission de se retirer dans la forêt voisine, où il entretint, dans la prière et dans l'écoute des Écritures, son désir de communion avec Dieu; Séraphim vécut ainsi, excepté en de rares interruptions, jusqu'en 1810, dans le silence et le plus total isolement.

Il reçut cependant l'ordre de réintégrer le monastère et, après cinq autres années où il vécut en reclus dans sa petite cellule de Sarov, Séraphim ouvrit sa porte pour commencer à prodiguer des conseils spirituels, fruits de ses trente-sept années de solitude et de prière, consacrées à ce qui pour le moine de Sarov est le but de la vie chrétienne : l'acquisition de l'Esprit saint.

Profondément pacifié par sa grande intimité avec Dieu, qu'il atteignit au prix de sacrifices sans nombre, Séraphim était désormais devenu un homme qui irradiait la joie de Pâques, un starets capable de guider des multitudes de personnes dans la vie spirituelle.

Il fonda, non loin de Sarov, une communauté féminine et partagea les dernières années de sa vie entre la prière et la sollicitude d'un père pour tous ceux qui lui demandaient une parole. Séraphin mourut le 1er janvier 1833 ; sa mémoire est également mentionnée dans le calendrier anglican.

Lecture

La prière, le jeûne, les veilles et tous autres bonnes pratiques chrétiennes ,tout excellentes qu'elles soient, ne constituent pas le but de la vie chrétienne – même si elles sont indispensables pour l'atteindre.

« Le vrai but de notre vie chrétienne consiste dans l'acquisition de l'Esprit saint de Dieu. »

«Le jeûne, la prière, la charité et toute bonne action accomplie au nom du Christ n'en sont que des moyens. »

« Et remarquez bien ceci : seule une bonne action faite au nom du Christ apportent les fruits du Saint Esprit. ».

Séraphim de Sarov, extraits des Entretiens avec Motovilov

Prière

Seigneur Dieu, toi qui as donné à Séraphim de Sarov un cœur flamboyant de la joie du Christ et qui en a fait un dépositaire de l'Esprit parmi ses frères et ses sœurs, accorde-nous d'acquérir le don de l'Esprit saint pour discerner chacune de nos pensées, combattre le tentateur et trouver la paix de notre cœur . Par le Christ notre unique Seigneur.

Lectures bibliques

Ga 5, 22-6,2 ; Lc 6, 17-23

Les Églises font mémoire...

Catholiques d'occident : Maur et Placide (Vie), disciples de Benoît (calendrier monastique)

Coptes et Ethiopiens (6 tubah/terr) : Circoncision-Nom de Jésus

Luthériens : Traugott Hahn (+1919), témoin jusqu'au sang en Estonie

Orthodoxes et gréco-catholiques : Paul de Thèbes (+341 env.), anachorète ; Jean le Kalyvite «de l'Évangile d'or» (Ve s.), moine ; Recouvrement des reliques de Séraphim de Sarov (1991 ; Église russe)

Syro-occidentaux : Notre Dame des semailles